

Le Chat, Le Chien et les Allumettes

Regards croisés sur la guerre

Le projet : croiser les regards d'une compagnie de théâtre, la Compagnie 3mètres33, et d'une plasticienne, Catherine Videlaine, et échanger avec les élèves sur ce sujet.

La Compagnie 3 mètres33 propose ***Le jour où Chat et Chien décidèrent de se faire la guerre***, spectacle jeune public qui s'appuie sur des albums, des textes d'auteurs classiques ou contemporains.

Son but : faire rire mais aussi réfléchir ensemble sur la naissance d'un conflit, la « fabrication » d'une guerre... Comment parler de la guerre aux enfants, sachant qu'il y a des enfants qui y jouent pour de faux pendant que d'autres la vivent pour de vrai ?

Nous avons décidé de mettre en scène des animaux, un chat, un chien, qui veulent se faire la guerre et qui vont prendre modèle sur l'Homme et sa fameuse Première Guerre Mondiale ! Naïveté des personnages et humour des situations mettent en évidence l'horreur de la guerre, son absurdité. Dans ce spectacle, des références à Colette qui fut correspondante de guerre en 1914, à des auteurs contemporains, Dedieu, Michaël Escoffier, Pef...

Catherine Videlaine travaille sur un projet : ***La guerre, quelles absurdités ? Mises à feu 14-18***

Il s'agit d'un champ de bataille de taille réduite 60x97cm où les soldats sont des allumettes et l'ennemi des briquets mais qui sont vides...

Il s'agit de faire évoluer ce champ de bataille sur 4 années et de sacrifier à des dates clé de la guerre de 14-18 des allumettes-fantassins. Chaque mise à feu est filmée et la vidéo mise en ligne.

A travers cette installation il s'agit de :

Dénoncer une guerre pendant laquelle beaucoup ont été sacrifiés par obstination.

Relier cette guerre à toutes les autres, passées, actuelles et à venir.

Permettre la participation de chacun au travers d'un blog

<http://videlaine.com/misesafeu14-18>

Le projet de Catherine Videlaine s'inscrit donc dans le temps et dans une installation artistique simple et impressionnante. En faisant une « mise à feu », en brûlant les allumettes-fantassins, on ressent la violence du combat mais aussi l'aspect dérisoire d'une vie humaine.

Points communs de ces 2 approches artistiques :

Créer de l'émotion et échanger avec le public.

Réfléchir sur le démarrage du conflit.

Montrer l'inanité de ce dernier.

Utiliser l'humour et la distance : les personnages sont des animaux et leur naïveté éclaire l'action des humains sous un jour drôle mais aussi affreux et les fantassins sont devenus des allumettes, objets sans valeur, dérisoires mais très inflammables et donc très fragiles.

Les femmes absentes des champs de bataille mais présentes à l'arrière : 2 comédiennes et l'installation artistique est dirigée par une femme !

Déroulement d'une séance :

Les 3 intervenantes accueillent le public (5mn).

Phrase d'introduction puis le spectacle (50 mn).

Fin du spectacle : annoncer une autre vision artistique autour de la guerre, une installation artistique.

Catherine V. donne des directives aux 2 comédiennes qui installent le champ de bataille (5 min).

Présentation et explication de la mise à feu, l'ennemi... (10mn).

Mise à feu.

Discussion avec les enfants.

Durée environ 1h30

Supports pédagogiques :

Dossier pédagogique pour les enseignants comprenant, la présentation du spectacle et la présentation du champ de bataille.

Livret pédagogique à l'usage des enfants avec questions, jeux. Un livret par enfant, ce dernier pouvant servir pour continuer la réflexion avec ou sans l'enseignant.

Participation au blog sous la forme choisie par l'école.

Conditions techniques :

Les comédiennes et la plasticienne arrivent 1H30 avant le début de l'action.

Installation du décor, préparation de la salle. (Nécessité d'avoir un endroit adéquat).

Maximum 2 classes par séance.

Du CP au CM2.

Compagnie 3 mètres 33



Le jour où Chat et Chien décidèrent de se faire la guerre !

Quand les animaux décident de copier les hommes !
Spectacle sur la guerre pour rire et réfléchir...

Ce matin là, Chat et Chien se lèvent de mauvais poil. Un rêve de pipi sur le tapis sans doute... « Il fait un temps à ne pas mettre un chat dehors » décrète Chien.
« Un vrai temps de chien », répond Chat.

Trop, c'est trop : là, ça va barder ! Chat et Chien se donnent des noms d'oiseaux, se cherchent des poux dans la tête, montent sur leurs grands chevaux. C'est la guerre, comme en 14 !

Mais comment mener une bonne guerre quand on est des animaux ?

Prendre modèle sur les « 2 Pattes », champions de guerre depuis toujours ?

Et voici Chat et Chien qui partent se documenter à la bibliothèque...

Au fil des albums, que vont-ils découvrir sur la guerre ?

L'écriture de ce spectacle a été librement inspiré par : Colette *La Paix chez les bêtes*, Erich Kästner *La Conférence des animaux*, Michaël Escoffier *La Mouche qui pète*, Pef et Rodari *La Guerre des cloches*, Dedieu *Va-t-en guerre*, Davide Cali *Le grand livre de la Bagarre*, documentaires sur la guerre de 14-18, chansons de Francis Blanche(*Le général à vendre*), Jacques Brel...

Un **spectacle à partir de 6 ans pour familles et scolaires** (de CP à CM2). Il peut ouvrir à une discussion sur le thème de la guerre, le devoir de mémoire...

Compagnie 3 mètres 33

Notes d'intention :

Ce spectacle pour enfants et familles a pour but de parler de la guerre en général et aussi de 14-18 de manière détournée et acceptable pour les enfants.

Comment fabriquer un spectacle sur la guerre, sachant qu'il y a des enfants qui jouent à la guerre pour de faux et d'autres enfants qui connaissent la guerre pour de vrai ?

C'est en découvrant que Colette avait écrit *La Paix chez les bêtes* pendant le conflit de 14-18 que nous avons eu envie de faire parler les animaux. Nous avons donc choisi de raconter comment Chat et Chien décident de se faire la guerre mais ne savent pas comment s'y prendre. La naïveté des animaux met encore plus en évidence l'absurdité des conflits humains. Le regard de Chat et Chien sur la guerre permet la légèreté, l'émotion et emmène les spectateurs vers une réflexion.

Dans ce spectacle, Chat et Chien font des incursions dans des albums humoristiques de la littérature jeunesse moments mais collectent aussi de vraies informations sur la 1^o guerre mondiale.

Nous souhaitons que ce spectacle puisse ouvrir une discussion avec le jeune public.

2 comédiennes

Durée : 50 min

Spectacle joué en Picardie avec l'aide du CR2L : Amiens, Poix de Picardie, Laon, Montataire, Abbeville, Seux

Et aussi en Ile de France : Villejuif (94), Aubervilliers (93), Roissy en Brie (77)

Créé avec l'aide de Gare au Théâtre, Vitry (94) et la MPT Jules Vallès, Villejuif (94)





Catherine Videlaïne

La guerre, quelles absurdités ?

Mises à feu 14-18

Il s'agit d'un champ de bataille de taille réduite 60x97cm où les soldats sont des allumettes et l'ennemi un briquet mais...vide.

Il s'agit de faire évoluer ce champ de bataille sur 4 années et de sacrifier à des dates clé de la guerre de 14-18 des allumettes-fantassins. Chaque mise à feu est filmée et la vidéo mise en ligne.

Ecrire 14-18 réduit à deux dizaines une période bien plus longue : 14, 15, 16, 17, 18.

Millénaire non précisé, intemporel.

A travers cette installation il s'agit de :

Dénoncer une guerre pendant laquelle beaucoup ont été sacrifiés par obstination.

Relier cette guerre à toutes les autres, passées, actuelles et à venir.

Permettre la participation de chacun au travers d'un blog

<http://videlaïne.com/misesafeu14-18>

Le projet de Catherine Videlaïne s'inscrit donc dans le temps et dans une installation artistique simple et impressionnante. En faisant une « mise à feu », en brûlant les allumettes-fantassins, on ressent la violence du combat mais aussi l'absurdité, l'aspect dérisoire d'une vie humaine.

Faire évoluer sur 4 longues années, un champ de bataille.

Sacrifier à des dates clé, des allumettes-fantassins.

Dénoncer une guerre pendant laquelle beaucoup ont été sacrifiés par obstination.

Relier cette guerre à toutes les autres, passées, actuelles et à venir.

Et bien d'autres raisons que nous pouvons trouver.

Une démarche artistique qui se veut ancrée dans une sombre réalité.

Pour une peur
infondée
Plutôt une rumeur

Un carnage.

Il va prendre le dessus
Nous exterminer
Nous dominer.

Tous se sont armés
Ont été volontaires.

Ils les ont conduits
En rang
Bien alignés
Au massacre.

Tout ça
Pour
Rien.

L' Ennemi
Le Briquet
Était
Vide.

Incapable
D'une moindre

Étincelle
Flamme.

Acteurs

Allumettes-fantassins

Ils sont en nombre infini, faciles à trouver, renouvelables sans fin, peuvent disparaître en nombre, sans émouvoir personne.

Bataillon prêt au sacrifice

Ils sont au nombre de 4. Prêts à remplacer les allumettes-fantassins tombés, plutôt brûlés lors des mises à feu pour lutter contre l'ENNEMI. Bien rangés, bien alignés, le petit doigt sur le bois, ils attendent sagement l'inéluctable.

Blessés

Après chaque mise à feu, certains fantassins-allumettes en réchappent et deviennent des blessés, allongés à l'arrière du front.

Ennemis

Ceux contre lesquels on se bat. Il est là au bout du champ de bataille, l'Ennemi ! On le croit puissant, rempli de force destructrice, bien plus grand que ces pauvres allumettes-fantassins.

Les BRIQUETS!

Fusillés

Pour donner du cœur à l'ouvrage, juste avant la tranchée en un lieu stratégique, les fusillés.

Pour l'exemple!

Mourir tout de suite ou tenter sa chance de survivre à la bataille.

Réservistes

Emballés sous cellophane, tous neufs, sans une égratignure. Ils sont à l'arrière du front, nombreux, empilés, en attente...

Champ de bataille

Le nombre d'or

Voyons ce qu'est exactement le nombre d'or si souvent cité, en voici une petite explication. Le nombre d'or est une proportion, définie en géométrie. Sa valeur est de 1,618.

Revenons à notre champ de bataille. Ces derniers sont très souvent très étudiés, réfléchis, presque parfaits techniquement, ils oublient cependant le plus important; l'humain.

La largeur du champ est de 60 cm multiplié par le nombre d'or, nous trouvons 97,08 cm. La base de ce terrain de combat est donc de 60 x 97,08.

Charnier

Un charnier. Si souvent évoqué lors de guerres civiles ou non, il est là bien présent mais commence à disparaître sous les fantassins-allumettes tombés au combat. Cette fosse creusée pour dissimuler des corps regorge de sacrifiés.

Massacre

De tous temps, il y a eu, il y a, il y aura des coupeurs de têtes. Notre conflit n'échappe pas à ce triste constat.

Shrapnel

Du nom de son inventeur Henry Shrapnel. Il s'agit d'un « obus à balles ».

Tranchée

Afin de se protéger d'éventuelles attaques adversaires, les allumette-fantassins se regroupent entre chaque attaque dans cette rigole creusée à même le champ de bataille. Elle est une partie intégrante de ce lieu. Elle est la séparation entre les vivants et les morts, l'arrière et le front.

Champ de bataille

Monument aux morts

Plan du champ de bataille

